

« TIGRE ET PEINTRESSES »

25 Avril – 23 Mai 2009

Vernissage vendredi 24 Avril de 18h à 21h.

Commissariat Renaud Serraz

Céline Berger (vit à Moscou)

Iris Levasseur (vit à Paris)

Florence Obrecht (vit à Berlin)

Florence Reymond (vit à Paris)

Ces quatre jeunes peintres s'inscrivent de plain-pied dans l'art contemporain et pourtant revendiquent une peinture figurative. Elles se connaissent et s'apprécient mais n'ont que rarement l'occasion de montrer leur travail ensemble. "Tigre et peintresses" se décline autour de leurs imaginaires de femmes, qui sans jamais revendiquer leur féminité n'en sont pas moins traversés par elle.

La femme est l'objet des représentations de **Florence Obrecht**. Une femme qui laisse transparaître l'adolescente qu'elle a été. Ces représentations de femmes frontales et grandeur nature sont l'occasion pour elle de s'amuser avec les différents codes iconographiques. La femme qui nous est présentée est une femme qui joue, qui continue de jouer et se faisant nous renvoie une image ludique de la peintre.



Florence Obrecht, (en cours) 2009

Un travail sur la mémoire est au cœur de l'univers de **Florence Reymond**, autant onirique qu'acidulé. L'enfance est toujours présente dans ces scènes qui traduisent une esthétique de l'éclatement, d'un chaos qu'il nous appartient de reconstituer. Des gisants sortis d'on ne sait quels restes d'églises sont l'objet d'offrande comme le terrain de jeu de rituels enfantins. L'inquiétude d'un passé énigmatique sert de sous bassement à l'innocence juvénile.



Florence Reymond, *Offrandes au gisant*, 2007

Céline Berger avec une minutie hyperréaliste peint des scènes exaltant l'innocence du quotidien. Pourtant à y regarder de plus près, chaque tableau cache une histoire singulière. Il y a derrière ses toiles une dimension narrative qu'il n'est pas nécessaire de connaître pour apprécier la facture picturale de l'œuvre mais qui secrètement se révèle dans l'image. En partant d'un conte populaire pour enfant, *Capitaine Hérode* représente une femme manipulant une étrange marionnette devant une bibliothèque transformée en castelet.



Céline Berger, *Capitaine Hérode*, 2006

Iris Levasseur déploie quant à elle des figures énigmatiques dans des environnements irréels. Sculptures totémiques, jouets ou personnages de fictions sont les éléments d'un rébus iconographique dont on ne peut trouver la résolution. Pourtant chaque mise en scène formule une exigence de narration et nous laisse dans un état d'inquiétude comme après un rêve persistant.



Iris Levasseur, *Petites mains*, 2008